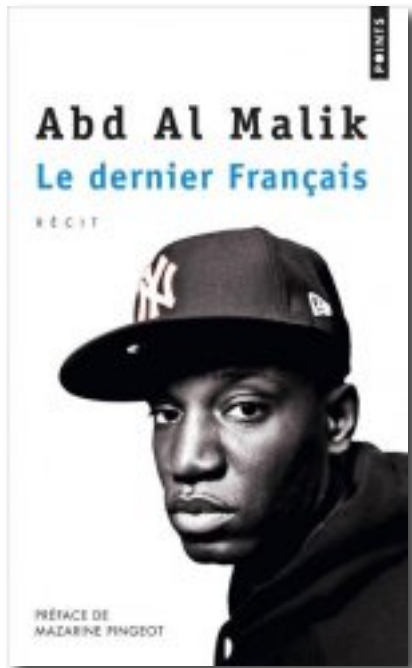


## Fabriquez un poème Sélection 2015-2016



***Le Dernier Français*, Abd Al Malik, éd. Points, 2013**

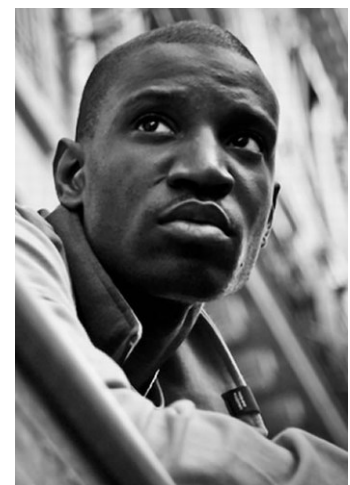
*La France, c'est notre bled, que tu le veuilles ou non ! À travers sa génération, Abd Al Malik interpelle l'humanité tout entière.*

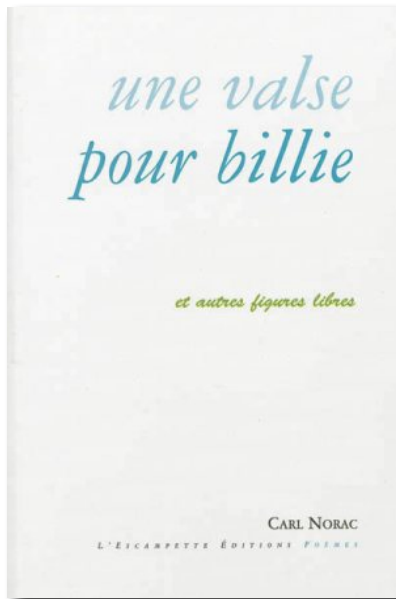
*Vive la France arc-en-ciel unie et débarrassée de toutes ses peurs ! Son cri n'est pas nationaliste, il est universaliste. La France qu'il chante, c'est celle de 1789 et des Droits de l'homme. La France qu'il appelle de ses vœux, c'est celle des frontons républicains : Liberté – Égalité – Fraternité. Sa France, c'est celle du « vivre ensemble » : *J'ai planté du jasmin ce matin dans ma cité HLM / Et je me suis demandé ce que je devais faire pour que la France, elle m'aime...**

S'il est patriote, souligne Mazarine Pingeot dans sa préface, c'est parce qu'il a compris qu'il n'y a « d'identité que celle de la langue ».

Abd al Malik est né à Paris d'un père haut fonctionnaire congolais. Entre 1977 et 1981, il vit avec sa famille à Brazzaville. À son retour en France, il grandit dans une cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg. Après le divorce de ses parents, c'est sa mère seule qui l'élève avec ses six frères et sœurs. Il chantait à l'église comme enfant de chœur et a toujours été croyant. Grâce notamment à une enseignante qui l'oriente vers le collège privé Sainte-Anne à Strasbourg, il poursuit ses études. Il est entraîné très jeune dans la délinquance. La vue d'amis morts de surdose l'ayant beaucoup marqué, il se retire de la délinquance et se plonge dans la lecture pour une autre confrontation avec la mort. Sa victoire sur la dyslexie a changé pour lui le rapport au monde et à l'écriture. Il est admis au lycée Notre-Dame des Mineurs, puis intègre l'Université Marc Bloch dans un double cursus philosophie et lettres classiques.

Il fonde à cette époque, avec son frère aîné Bilal et son cousin Aissa, le groupe de rap N.A.P.. Abd al Malik choisit son nom de scène en référence à son propre nom de naissance. En effet, son prénom « Régis », qui signifie « roi » en latin, se dit « Malik » en arabe.





**Une valse pour Billie, Carl Norac, éd.  
L'Escampette, 2013**

Ce livre est construit comme une pyramide et, pierre à pierre, nous élève vers la lumière. Avec un balancement de la solitude aux relations humaines, comme nous l'indiquent les titres : Passants et passages, Ailleurs et seuils... L'aboutissement aussi d'un voyage vers des voix qui nous traversent, de Cendrars à Walser, d'Hafiz à Billie Holiday.

*Ce que personne ne veut :  
être un papier qui brûle.  
La nuit est courte comme une chaise.  
Je m'y assieds sans ombre.  
Devant moi, deux hommes s'enserrent*

*parce que ni l'aube, ni les femmes ne viennent.*

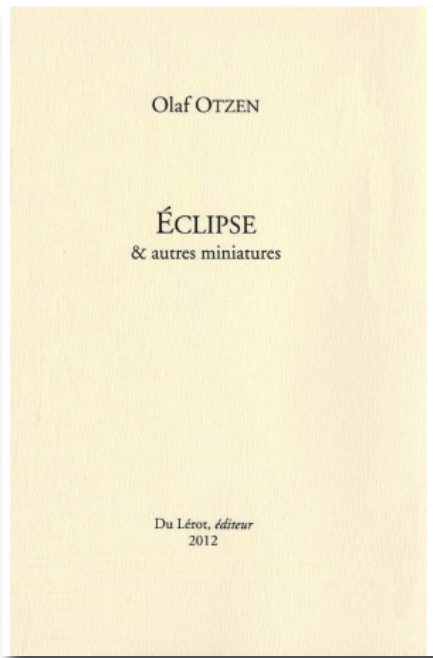
*La peau de l'un attend de tomber  
tandis que celle de l'autre se lustre,  
un visage contre la vitre.*

*Les paupières des danseurs se donnent toujours aux oiseaux invisibles et leur  
langue aux fourmis qui descendent des livres de prières.*

Fils d'un écrivain et d'une comédienne, Carl Norac est né à Mons (Belgique) en 1960. Il pratique plusieurs métiers - professeur de français, scénariste pour la télévision, journaliste... - avant de se consacrer totalement à sa passion : écrire.

Auteur de poésie et de théâtre, Carl Norac écrit également des livres pour enfants.





***Eclipse & autres miniatures*, Olaf Otzen, éd. Du Lérot, 2012**

Le temps procède plus de la pluie qui cingle les édifices que de l'éclat alterné de la lune et du soleil. Il s'écoule à travers la désunion des gouttes au contact des architectures, auxquelles elles soustraient les sels utiles aux mousses qui couvriront leur dégradation. Les spores assignent aux lézardes et fissures une durée singulière.

Olaf Otzen, né en France, a comme son prénom l'indique des origines scandinaves. Il a été d'abord un lecteur assidu et opiniâtre, tout en cultivant l'étude et la pratique musicale.

Son adolescence a été irriguée par le Surréalisme puis son horizon s'est élargi à de nombreux champs littéraires.

Les influences qu'il a subi sont aussi multiples que contradictoires et interfèrent entre elles, mais il préfère parler de convergences ou de correspondances.

Il avoue un goût un peu plus prononcé pour les œuvres de la période « fin-de-siècle » (XIXe) et les expérimentations romanesques du XXe siècle, sans pour autant renier une imprégnation antique et classique.

Dévoyant respectueusement la célèbre sentence de Rimbaud, il estime qu'il faut parfois pratiquer le dérèglement sensible de tous les raisonnements.

Il n'a que tardivement songé à réunir quelques-uns de ses écrits pour composer le recueil *Eclipses & autres miniatures* et poursuit à présent l'élaboration d'autres ouvrages.

Une suite de proses intitulée *Historiettes*, chroniques, relations véritables, anecdotes singulières, moralités, contes allégoriques et fables édifiantes autour de choses de ce temps sort de presse.

Il réside actuellement à Strasbourg.



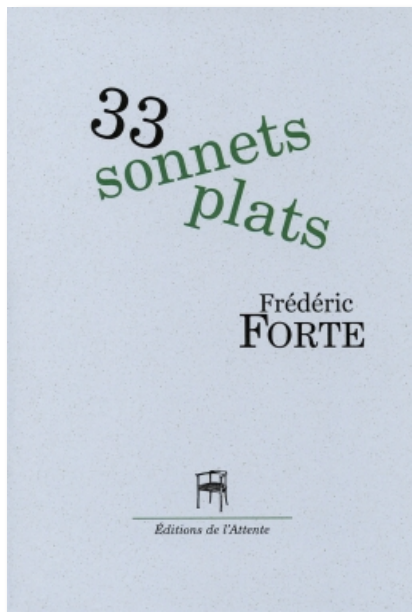
***Où que j'aïlle*, Albane Gellé, Anne Leloup, éd. l'Esperluette, 2014**

Ce texte d'Albane Gellé est tout à la fois une adresse à un Tu absent et un long monologue où le temps, la nature et les vivants prennent chacun leur place. Elle nous donne à sentir que l'absence physique peut être compensée par une omniprésence dans les " petites " choses de tous les jours. Elle nous dit qu'une présence rendue vivante au fil du temps, des saisons et des enfances qui se succèdent, est le seul atout de l'absence et le point d'ancrage des vivants. Avec elle, le lecteur imagine l'absent, accompagne les gestes simples et se souvient de ses propres fêlures. Albane Gellé fixe les mots comme autant d'objets à manipuler avec soin pour que la mémoire affleure et que le son fasse sens. Les dessins au crayon d'Anne Leloup invitent à une rêverie organique. Les fleurs, les saisons et le temps qui passe accompagnent le texte. Ces dessins aériens proposent une seconde lecture de la perte et du souvenir comme un renouvellement, un cycle, celui de la vie.

**Albane Gellé** est née en 1971 à Guérande (44) et vit aujourd'hui à Saumur (49). Elle a publié une quinzaine de livres de poèmes, aux éditions Cheyne ou au Seuil par exemple, comme chez des « petits éditeurs » exigeants. Elle publie dans diverses revues et participe au comité de lecture de la revue N47, avec Antoine Emaz notamment, dont l'oeuvre fut l'objet de sa maîtrise de Lettres modernes. De 1999 à 2012, elle a organisé dans plusieurs lieux des événements et des actions autour de la poésie, au sein de différentes associations, notamment Littérature et poétiques, devenue Maison des littératures. Ces événements se sont distingués par leur exigence de qualité, à la fois littéraire et humaine.



**Anne Leloup** est née en 1968. Elle se partage entre un travail personnel de peintre et de graveur-lithographe, et un travail d'éditeur au travers des éditions Esperluète. Elle collabore également à des éditions d'artistes et reçoit en 1995 le Prix de la Gravure pour ses lithographies. Ses peintures et lithographies sont régulièrement exposées tant en Belgique qu'à l'étranger.



**33 sonnets plats**, Frédéric Forte, éd. de l'Attente, 2012

et s'il manquait au sonnet l'une de ses trois dimensions ?  
et s'il s'en écrivait quand même ?  
on les aimerait quand même ?  
(non ce n'est pas de la science-fiction)

Frédéric Forte est né à Toulouse en 1973 et vit aujourd'hui à Paris. Il est poète et membre de l'Oulipo.

Marqué très tôt par l'œuvre de Raymond Queneau, il s'est tourné vers la poésie en 1999 après avoir joué de la basse électrique dans différents groupes de rock. La poésie est à ses yeux le moyen privilégié pour interroger – repousser ? – les limites du langage. Son travail est principalement tourné vers l'expérimentation formelle – l'utilisation de formes fixes poétiques (sonnet, haïku, morale élémentaire, etc.), l'invention de nouvelles formes (l'opéra-minute par exemple) ou le travail sur la lettre (par l'anagramme) – mais il ne s'interdit aucune voie, pas même la prose ou le vers libre !

